



En Bolivie

Samedi 5 juin

Ce matin, nous trouvons devant notre porte la bouteille de vin blanc vide avec un très joli parchemin à l'intérieur. Arnaud et Benoît se sont amusés à nous laisser un super message de remerciement. Nous sommes touchés et apprécions tout particulièrement leur démarche. C'est excellent!!!

A 8h, un mini bus vient nous chercher pour partir en Bolivie. Nous sommes de voyage avec les Hollandais, c'est sympa. Nous avons pris la même agence: Estrella del Sur. Comme beaucoup de touristes ici, la principale préoccupation est de choisir une agence pour cette excursion de 3 jours, 2 nuits. Nous avons hésité entre Cordillera del Sur (accueil froid et prestations chères), Mystica Atacama (vendeur professionnel, très clair mais manque de retour d'expériences) et Estrella del Sur. De plus, 15 jours en arrière, les boliviens ont bloqué le convoi et ont « kidnappé » les touristes. Il semblerait que la situation soit redevenue normale. Faut dire qu'une nouvelle taxe de 150 Bolivianos (18€) a été créée suite à l'événement. Notre objectif est de ne pas payer pour les enfants et de profiter du flou encore existant.

Après les formalités de douane à San Pedro pour quitter le Chili, nous roulons près d'une heure et arrivons au poste frontière bolivien. Tout se passe très bien, notre 4x4 est là et nous attend. Il y a plus d'un an, lors de la préparation du tour du monde, Seb se demandait vraiment comment on pouvait organiser cette excursion. Ce qui paraissait compliqué depuis la France est franchement très facile une fois sur place. Et c'est souvent le cas pour bon nombre d'excursions...

Nous voilà dans un nouveau pays: La Bolivie. Nous prenons notre petit-déjeuner à plus de 4000m derrière notre 4x4. Notre groupe est composé de 3 voitures. Dans la nôtre, nous serons avec un jeune couple d'Allemands: Joachim et Isabela. Nous partons ensuite à travers les montagnes. Rapidement, le convoi se sépare et chaque voiture vit sa vie. Nous ne





retrouverons les autres que de temps à autre, sur certains sites ou pour les repas et le couchage. Ouf, c'est très bien fait!

Nous réalisons un de nos rêves. C'est ici un des points forts de notre tour du monde. L'essence de notre voyage est certainement dûe, en partie, aux photos prises ici, une vingtaine d'années en arrière par notre ami Rémy qui avait fait son tour du monde. Nous sommes vraiment émus d'être à notre tour ici dans le sud Lipez, tout près du Salar d'Uyuni. Stef s'entend encore dire: Un jour, j'irai!



Nous nous arrêtons une première fois près de Laguna Blanca. Ce lac, immense est tout blanc à cause des minéraux qui le composent. Il y fait bien froid et le lac est en partie glacé. C'est très beau!

Puis, nous arrivons à la laguna verde. Là, c'est sublime avec le volcan Libancabur dans le fond. Ici, on est à plus de 4500m et cela se fait sentir... On a un peu de mal à respirer.



Nous poursuivons la balade en 4X4 et arrivons au désert de Salvador Dali. Des blocs de rochers parsèment le désert de sable. Effectivement, l'ensemble est assez surréaliste.

L'étape suivante constituera le bain chaud de la journée. Une source thermale chaude alimente un petit bassin. Malgré la fraîcheur ambiante, nous n'hésitons pas à tous nous baigner. C'est clairement agréable de profiter d'un peu de chaleur au milieu d'un cadre incroyablement splendide. Les vigognes se nourrissent à cent mètres de là.



Ensuite, nous continuons de grimper jusqu'aux geysers de Sol de Mañana. Nous sommes alors à plus de 5200 mètres. Nous ne pouvons plus courir, ni faire d'effort. L'essoufflement est instantané. Le site est incroyable. En fait, nous sommes dans un cratère de volcan d'où sortent une centaine de fumerolles et de bulles de boue volcaniques. L'ensemble est composé de couleurs diverses en fonction des minéraux présents. Nous pouvons marcher entre les différents petits cratères. Nous sommes au coeur des geysers. C'est presque dangereux mais tellement impressionnant.



Nous redescendons un peu jusqu'à atteindre un magnifique lac : Laguna Colorado. La couleur varie en fonction de l'angle de vue et aussi du moment de la journée. Pour le moment, il est bien rose et aussi blanc du fait des formations de glace. Nous nous promenons tranquillement pendant presque deux heures. Nous approchons alors les flamands roses. Ils ne sont plus trop nombreux à cette époque de l'année. Un petit mont permet d'avoir une vue à 360°. Nous y grimpons mais ressentons tout de suite l'effort. Le froid, le vent, l'altitude nous rappellent que nous sommes dans un milieu très hostile. En arrivant à son sommet, nous faisons des photos du groupe très sympa. L'ambiance est vraiment excellente. Le 3ème 4x4 est composé d'un groupe de 4 français en vacances (Boris, Nicolas, Paloma et Lancelot), de Cyril (on le retrouvera fréquemment sur notre route) et d'un anglais, Robert. Nous sympathisons immédiatement.



Voilà, il commence à se faire tard, nous avons eu une journée chargée en couleurs et en émotions. Mais le spectacle n'est pas fini. Sur la route, pour aller à notre hostel, le soleil se couche et le ciel est incroyable. Les nuages s'accrochant au-dessus des volcans rendent le tableau féérique. Le dégradé de gris foncé au rose en passant par toute une gamme de orange est extraordinaire.

La température chute très rapidement en l'absence du soleil. L'auberge n'est pas chauffée, juste un petit poêle est mis en marche en arrivant pour nous aider à supporter le froid. Dehors, on s'attend à -15°, - 20°. Dedans, nous espérons ne pas être dans le négatif. Le groupe de français lance l'idée de calfeutrer la fenêtre, absolument pas étanche, avec les matelas non utilisés. C'est effectivement très ingénieux. Nous mettons un maximum de couvertures et décidons de dormir à 2 dans chaque lit. Un enfant avec un adulte, histoire de mieux lutter ensemble contre le froid.



Après un repas léger, nécessaire à cause de l'altitude, nous ne nous laissons pas prier pour aller nous coucher. De toute façon, il fait trop froid pour faire quoi que ce soit. Nous allons dormir avec nos bonnets péruviens sur la tête... Ah, la Bolivie cela se mérite....

Par [Famille Leblanc](#) – 17 juin 2010



Une réponse

1. Pascal dit

Que de beaux souvenirs...celui ci...je vais le noter pour le bonnet. 5200 c'est pas commun!

20 juin 2010, [23 h 45 min](#)





Le Lipez

Dimanche 6 juin

Bilan de la nuit: aucun problème pour gérer le froid. Nous avons tellement eu peur, qu'en fait, nous avons eu presque trop chaud. Nous avons retiré les couches au fur et à mesure de la nuit. Par contre, la nuit a été catastrophique pour nombreux d'entre nous. Le mal de tête à cause de l'altitude s'est fait ressentir. Stef a fini par prendre du diamox à 4 heures du matin malgré les effets secondaires qu'elle connaît. Les enfants, eux, ont parfaitement bien dormi. Tant mieux! Quand à nous, nous avons l'impression d'avoir eu une nuit quasi blanche. Le lever est difficile, nous sommes barbouillés. Nous savons que le mal de tête va partir, mais cela n'est clairement pas agréable. En fait, nous aurions peut-être dû laisser notre porte ouverte pour avoir un peu plus d'air et d'oxygène dans notre chambre. L'équilibre froid/oxygène n'était pas évident à trouver.

En fait, dès que le soleil se lève, nous sommes ravis car la chaleur est immédiate. Nous repartons alors pour une bonne journée de découvertes. Le premier arrêt est à l'Arbol de Piedra. Un site avec des gros rochers sculptés durant des années sur une zone de sable. Un des blocs est vraiment remarquable du fait de sa forme en pyramide inversée. On se demande comment il tient. Malheureusement, un australien ne trouve rien de plus idiot à faire que de grimper dessus. Un guide lui ordonne de descendre, mais l'imbécile souhaite avoir une photo de son exploit. Seb intervient hors de lui. Quel manque de respect! Une discussion vive éclate où de nombreuses personnes interviennent. Dommage que ce genre de comportement existe encore. Du coup, on comprend mieux pourquoi certains sites sont barricadés et inaccessibles de près.

Nous repartons ensuite à travers cette immensité désertique et atteignons une succession de 4 lagunas toutes plus mignonnes les unes que les autres : Laguna Honda, Laguna Chearcota, Laguna Hedionda et Laguna Cañapa.

Après le déjeuner, nous faisons un arrêt au niveau d'un





paysage formé de coulées de lave. Des rochers ont l'apparence de vagues immobilisées. On imagine bien la lave se figeant dans son élan. C'est assez incroyable! En toile de fond, le Volcan Ollague est présent et il est toujours en activité. D'ailleurs, des gaz s'échappent en son sommet.

Puis, nous atteignons le Salar de Chiguana. Nous faisons nos premiers pas sur le sel. Tout est beau ici. Un train chargé de marchandises passe au milieu de nulle part. C'est l'occasion pour nous de faire un arrêt.

Enfin, nous nous arrêtons au village de Villa Martin avec ses maisons en terre, ses habitants rasant les murs. C'est ici, que nous dormirons ce soir. Seb profite de couleurs magiques du ciel pour aller se promener dans le village et prendre quelques photos. Un système d'électrogène a été mis en place pour que ceux qui le veulent puissent prendre une douche chaude mais chronométrée... Nous goûtons, dînons et ne tardons pas à nous coucher. Cette fois, la nuit devrait être moins rude. Les températures ne sont pas aussi basses que la veille. Mais le confort n'est toujours pas au rendez-vous et nous ne sommes pas surpris. Nous le savions avant le départ. Nous enfignons toutes nos couches de vêtements et nous nous endormons de suite comme des bébés.

Par [Famille Leblanc](#) – 18 juin 2010



la merveilleuse lumière du soir et des



Une réponse

1. *fouet dit*

Bonjour

Pour info, « Des touristes bloqués au Machu Picchu à cause d'une grève »

http://www.tourmagazine.fr/Perou-des-touristes-bloques-au-Machu-Picchu-a-cause-d-une-greve_a14256.html

18 juin 2010, [15 h 32 min](#)





EL Salar

Lundi 7 juin

Ce matin, le réveil sonne tôt. A cinq heures du matin, toute la troupe est réveillée. Nous partons de nuit pour assister au lever du soleil sur le salar d'Uyuni.

Les étoiles brillent dans le ciel noir. Nous roulons sur cet immense lac salé. Puis, nous nous arrêtons et attendons l'apparition du soleil. Un rêve se réalise... Nous y sommes! Ca y est! Le lever est EXTRAORDINAIRE.

L'immensité, le blanc, les craquelures, les plaques hexagonales blanches, les montagnes environnantes, le ciel de toutes les couleurs... Un tableau indescriptible! L'émotion est plus que forte! Et aujourd'hui, c'est notre anniversaire de mariage. Nous ne pouvions pas nous faire de plus beaux cadeaux...

Nous profitons pleinement des lieux, en famille.

Puis, nous roulons de jour sur le salar. Celui-ci est immense: 12000km². C'est le plus grand du monde. Sur 40 m de profondeur, alternent couches de sel et de glaises.

Nous le traversons de bout en bout jusqu'à atteindre la Isla de los Pescadores, une île aux centaines de cactus. Là, nous prenons le petit-déjeuner au soleil. C'est bon! C'est beau!. Nous nous lançons dans des séances photos rigolotes avec l'aide de Malika et Sven. Ils nous montrent trois-quatre idées de perspective. Immédiatement, nous nous prenons au jeu. Emma et Mathéo ont alors beaucoup d'idées. Ils sont à fond. Nous en oublions presque le temps et passons près d'une heure à poser et à prendre des positions rigolotes.

Puis, nous grimpons l'île couverte de cactus. De là-haut, la vue est impressionnante. Horizon à l'infini, on aperçoit la courbe de notre planète. Nous sommes au milieu du salar. Mais, il est déjà temps de redescendre





et de reprendre la route. En chemin, nous nous arrêtons pour découvrir de nombreux trous d'eau. Là, nous plongeons la main et récupérons de splendides cristaux de sel et autres minéraux. Les morceaux sont étonnants. De vrais bijoux roses, gris et blanc. Emma et Mathéo les gardent en souvenir. Nous nous arrêtons à l'Hôtel de Sel pour le déjeuner. Nous pouvons visiter le musée exposant des sculptures de sel, des lamas, une horloge, des figurines...



Le lieu est étonnant. Nous marchons sur une farine de sel blanche. Les tables et les sièges sont aussi formés de blocs de sel tels des briques blanches grisâtres. C'est un endroit surprenant! Aujourd'hui, il n'est plus possible d'y dormir à cause de mauvaises conditions sanitaires.

Nous déjeunons au soleil et papotons un peu plus longuement avec Malika. C'est vraiment sympa. Nous apprenons à mieux nous connaître.



Nous quittons le salar en passant devant les mines de sel où de nombreuses familles y travaillent. Le travail semble laborieux. Les conditions sont difficiles. Les hommes piochent, creusent à longueur d'année et ils sont payés 6 bolivianos (0,60 euros) la tonne de sel.

Stef n'a pas envie de quitter les lieux. Mais, petit à petit, nous apercevons les montagnes brunes cédant la place à cet univers blanc. Et oui, c'est la fin du salar! Nous avons passé 3 jours extraordinaires! Inoubliables!

Nous nous dirigeons vers la ville de Uyuni et nous nous arrêtons au cimetière des trains. Endroit chargé d'histoire mais vraiment désolé. Les trains sont comme des épaves, laissés à l'abandon. Apparemment, un projet devrait regrouper ces trains dans un musée. En attendant, la ferraille rouille au milieu des ordures.



Simon, notre conducteur, nous dépose à l'office d'Uyuni. C'est la fin de l'expédition. Nous disons au revoir à Joachim et Isabel. Et nous aimerions bien dire au revoir aux autres mais ils ont déjà disparu. Nous partons donc à la recherche d'un logement à Uyuni. Au milieu d'une rue, nous nous faisons rattraper par Sven, courant après nous. C'est vraiment sympa!!! Ils nous



ont cherché dans la ville pour nous dire au revoir et pour que nous nous laissions les coordonnées. Des expéditions comme celle-ci lient les personnes. C'est inévitable! Nous échangeons nos adresses mails, les blogs et partons chacun de notre côté. En final, nous constatons que les personnes de chaque jeep se retrouvent dans le même hôtel, comme si nous avions du mal à nous séparer... C'est assez drôle!

Nous nous installons et nous nous douchons... Les enfants se reposent et jouent au monopoly pendant que Seb part à la recherche d'internet. En effet, nous devons régler à distance l'inscription d'Emma au collège. Nous devons renvoyer des documents à Stéphane, l'instit de CM2 avec lequel nous sommes en lien depuis le début. Celui-ci nous facilite bien la tâche. Il nous tient au courant et prend en charge quelques démarches! Ouf! Nous pouvons compter sur lui, c'est très appréciable.

Stef part se balader seule dans la ville. Les femmes sont toutes en jupe avec plusieurs épaisseurs pour affronter le froid, des chapeaux melons et de longues nattes avec au bout quelques pompons. Ici, ce n'est pas l'Amérique du sud que nous avons connu depuis le début. Nous sommes dans un autre monde. Et c'est cette ambiance-là que nous aimons tout particulièrement.

Le soir, nous nous retrouvons avec le groupe de français pour le dîner. Ce sera un repas Poulet à la broche pour 10 Bolivianos (1,25€) !!!

Nous apprenons à mieux nous connaître et passons une excellente soirée tous ensemble.

En rentrant dans la chambre, il fait meilleur que dehors mais ce n'est pas la grande chaleur. En effet, nous avons acheté le chauffage pour la nuit. Mais le problème, c'est que le chauffage éclaire toute la chambre comme en plein jour, tel une halogène.

La nuit risque d'être sympa! C'est avec le loup sur les yeux que nous nous endormons...

Par [Famille Leblanc](#) – 19 juin 2010





3 réponses

1. *Rémy dit*

Anniversaire de mariage, bientôt le cap de la quarantaine....eh bé, on vieillit

19 juin 2010, [8 h 08 min](#)

2. *annecé cout dit*

Géniales ces photos de vous! J'en ai presque la petite larme! ca donne encore plus l'envie de vous revoir!!!! mille bises

anne cé

21 juin 2010, [22 h 31 min](#)

3. *Emma dit*

waou... je crois que c'est une de mes prochaines destinations...

bisouxxx

emma

21 juin 2010, [22 h 38 min](#)





Direction Potosi

Mardi 8 juin

Pour changer, nous nous levons dans le froid. Les vitres sont gelées de l'intérieur! Bouhhhh!!! C'est un peu dur à la longue...

Ce matin, nous prenons notre bus pour Potosi avec tous les français de l'excursion de l'Uyuni. C'est sympa! Nous discutons quelques instants avec des locaux en attendant le bus. Pour le moment, nous trouvons les Boliviens bien plus sympathiques que les chiliens ou les argentins. Ils sont souriants et très ouverts à la discussion.



Nous partons pour sept heures de trajet en pleine journée. Cela passe relativement vite. Un peu de lecture, un peu de musique, quelques émissions france inter sur l'ipod (2000 ans d'histoire: et oui, nous nous cultivons un peu) et le tour est joué. Pour le déjeuner, nous nous arrêtons dans un boui boui où nous dévorons de délicieuses soupes et de bons plats locaux pour une somme modique. Puis, nous continuons notre chemin en admirant les paysages boliviens. En arrivant au terminal de Potosi, nous nous séparons des quatre français. Cyril et Robert descendent aussi à Potosi. Nous sommes un peu loin du centre ville. C'est pourquoi, nous acceptons d'aller visiter un hôtel qu'un gars nous présente et dont il nous fait la pub en montant dans un taxi. Parfois, nous pouvons tomber sur des hôtels plus agréables que dans les guides touristiques. Mais ce n'est pas le cas. Les chambres sont glauques, froides, peu lumineuses. Et puis, nous sommes un peu loin du centre comparé à une adresse que nous avons repérée. Alors, nous décidons de partir mais nous nous retrouvons enfermés dans l'hôtel. Ils ne veulent pas nous laisser partir sans avoir payé le taxi. Le gars qui nous avait débauché ne nous avait pas demandé de payer le taxi. Bref, c'est une arnaque. Le ton monte, les proprios s'énervent et Seb aussi. Stef a horreur de ce genre de situation. Elle décide donc de payer et de partir au plus vite...



Nous nous approchons du centre ville et nous nous installons à l'hôtel Turista, gamme supérieure mais nous en avons besoin. Les couvertures sont propres, l'eau chaude est disponible 24h/24, le chauffage se déclenchera pour la nuit et nous avons le wifi dans la chambre. Le paradis indeed!

Potosi est une très jolie ville. Petites ruelles pentues, jolies placettes, bâtiments coloniaux...



Mais elle se trouve à 4090 m, c'est la ville la plus haute du monde. Seb a un peu de mal avec l'altitude. Il est vite essoufflé!

Le soir, nous allons dîner au café restaurant Potocchi. Les tables sont nappées d'awayos colorés, quelques bougies sont disposées sur les tables et un petit poêle réchauffe l'atmosphère. Bref, Stef est immédiatement charmée par le lieu. Nous commandons notre repas lorsque nous voyons Cyril franchir le pas de la porte du resto. Trop drôle! Il vient donc s'installer à notre table. Nous passons une agréable soirée à nous raconter nos aventures. Nous avons fait pratiquement le même parcours tour du monde



Au milieu du repas, le couple d'écossais rencontrés à Salta au nord d'Argentine débarque dans le resto! Décidément, nous connaissons beaucoup de monde ce soir dans ce resto. C'est dingue!!! Le monde est petit... Vive les guides touristiques!

Par [Famille Leblanc](#) – 20 juin 2010



Dur dur l'altitude

Mercredi 9 juin

Nous prenons le petit déjeuner dans l'hôtel et Stef part à la découverte de la ville. Elle doit aller à la poste envoyer un petit colis, chercher une laverie ouverte et trouver du produit à lentilles. Ici, tout se négocie. C'est incroyable! Elle prend ses marques, remontent les ruelles pleines de charme. Des enseignes en bois, des maisons colorées, des églises richement décorées. Potosi est une ville baroque. Depuis 1987, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Potosi était une ville riche. C'est là qu'un indien a découvert la colline riche, le cerro rico où des tonnes d'argent ont été exploitées pendant des années pour la couronne d'Espagne. La mine est l'attraction de la ville. Mais nous hésitons à la visiter. Les enfants ne sont pas très motivés.



Dans l'après-midi, nous allons visiter le musée de la monnaie, la Casa de la moneda.

Dans ce grand musée, nous découvrons la fabrication des pièces d'argent sur d'antiques machines actionnées par des esclaves puis par des chevaux. A partir de 1869, ce sont des machines à vapeur qui effectuèrent le travail. Aussi, le lieu abrite de nombreuses salles de peintures mais aussi une section archéologique avec quelques momies très impressionnantes, une section minéralogique avec des milliers de pierres et une section d'argenterie avec toutes sortes d'objets liturgiques, domestiques et décoratifs.

Nous rentrons à l'hôtel pour nous reposer car Seb a du mal à respirer.

Le soir, nous allons dîner au resto El Fogon. Le cadre est agréable, coloré... Nous croisons pour la troisième fois de la journée un français qui loge dans notre hôtel. Il mange tout seul à une table à côté de la nôtre. Nous entamons la conversation et l'invitons à se joindre à nous. Il fait aussi un voyage en Amérique du sud. Le fil conducteur de son voyage, ce sont des petits films. Nous échangeons rapidement nos expériences car Jean-baptiste doit prendre un bus pour la Paz.





Encore une rencontre furtive mais sympathique.

Par [Famille Leblanc](#) – 20 juin 2010

Une réponse

1. *jeanmarc dit*

Salut la jeunesse,

Si j'ai bien pigé toutes les dernières infos, grâce à Potosi vous avez déjà fêté vos noces d'argent !
J'ai bon ?

Bises et à + JM

20 juin 2010, [11 h 01 min](#)





Sucre

Jeudi 10 juin

Ce matin, nous prenons le bus pour Sucre et nous y retrouvons Cyril un peu par chance. Il a pris la même compagnie, le même horaire que nous sans réelle concertation. C'est assez drôle!

Le voyage est rapide, 3 heures de route goudronnée. En arrivant à Sucre, nous prenons le taxi et nous nous arrêtons devant le grand hôtel. Malheureusement, celui-ci est complet pour ce soir. Nous mettons donc une option pour le lendemain. En effet, cet hôtel semble très agréable et il est central.

Nous tentons notre deuxième adresse: Hôtel Charcas. Là, aucun charme particulier mais la chambre est grande et avec quatre lits. Cela fait plusieurs jours que les enfants se partagent un lit. La chambre est sombre mais cela fera l'affaire pour une nuit.

Nous partons nous balader dans cette très jolie ville blanche. Nous passons par le marché central et nous y déjeunons. Là, des plats réchauffent dans de grosses marmites sous nos yeux. Nous pouvons donc choisir notre plat du jour... Apparemment, l'hygiène est plutôt bonne ici. Les locaux sont nombreux à venir déjeuner. Nous croisons très peu de touristes. C'est vrai que ce n'est pas très ragoûtant...

Mais nous préférons manger ici plutôt que dans les repaires à touristes. Et puis la note est très économique: 28Bs (3,5€) pour nous quatre.

Nous allons nous installer sur un banc de la place du 25 mai. Il fait bon au soleil... Les températures sont très agréables ici. De nombreux enfants transportent leur caisse en bois avec le matériel pour cirer les chaussures.

Nous rentrons à l'hôtel et profitons de la terrasse au dernier étage. Là, nous voyons qu'une quarduple est disponible. C'est fou! Quand on arrive dans les hôtels, ils nous donnent toujours les chambres les plus pourries... On a du mal à comprendre leur stratégie. Ce n'est pas la première fois que nous faisons ce constat.





Nous ne nous dégonflons pas et demandons à changer de chambre. Ils acceptent sans problème. Nous nous installons dans notre nouvelle chambre, spacieuse, lumineuse et surtout avec une grande terrasse presque privée. En fin de journée, Seb ressort avec les enfants pour acheter un album et des autocollants Panini de la Coupe du Monde. Stef rattrape le retard sur le blog puis fait travailler les enfants.

Le soir, nous dînons dans une excellente pizzeria: pizzeria Napoli avec un vrai four au feu de bois et une baie vitrée où l'on voit la pizzaiola s'activer. C'est bon, frais et le service est rapide et très agréable. Miam!

Par [Famille Leblanc](#) – 21 juin 2010



Coupe du Monde

Vendredi 11 juin

Aujourd'hui, c'est une journée un peu spéciale car c'est le lancement de la coupe du monde. Nous prenons notre petit-déjeuner au centre culturel allemand. Un énorme écran est installé. Nous regardons la première mi-temps tout en mangeant alors que Stef bouquine au soleil.

Nous passons ensuite à l'Alliance française. Là aussi, un écran géant est installé. Seb y regardera la 2ème mi-temps pendant que Stef et les enfants profitent de la bibliothèque. Chacun sa culture 😊

Nous rentrons ensuite à l'hôtel et complétons notre album Panini. Les enfants sont aux anges et découvrent l'univers du football à travers les 32 pays. C'est l'occasion de faire un peu de géographie. Les enfants vont ensuite essayer d'échanger leurs images avec les jeunes boliviens dans la rue. Cambio, cambio (j'échange). Notre page de l'équipe de France est quasi complète. Faut dire qu'ici, un marché parallèle de vente d'images à l'unité a lieu. C'est marrant à voir! Rappel 1€ = 8Bolivanos. Les prix sont : la pochette de 5 autocollants à 3Bs. Sinon à l'unité on a : un joueur = 1Bs (sauf Thierry Henri qui en vaut 5Bs, normal non?), une équipe = 2Bs, un écusson brillant = 5bs, on a eu la coupe du monde pour 5Bs au lieu de 10Bs, et la plus chère est le ballon de foot à 20Bs... Évidemment, en Euro, cela représente des petits montants même si en final si l'on doit compléter l'album, cela représente une petite fortune. Mais pour ici, c'est très cher; lorsque l'on sait qu'un plat complet au marché coûte 10 Bs!!! Il n'empêche que le soir, un nombre important de jeunes et moins jeunes discutent fermement avec leur liste d'images manquantes.



A 13h30, nous déjeunons au restaurant la Taverne de l'Alliance française. L'intérêt est multiple : 1- déjeuner, 2- la connexion Wifi pour mettre à jour le blog. 3- nous sommes sur place pour regarder le match. Pendant le repas, nous faisons connaissance avec une famille de Français et leur fils Théo en Tour du Monde. C'est donc aussi l'occasion de papoter un peu. Et en final, nous y retrouvons Cyril, d'origine marseillaise et donc il est impensable pour lui de rater un match des bleus. Voilà ainsi, une bonne trentaine de français regroupés derrière l'écran géant. Malgré la Buena Onda émise ici à Sucre en Bolivie, le match finira par un 0 – 0 au grand désespoir des enfants qui ne comprennent pas pourquoi ils ne marquent pas de but....

En attendant, Stef passe presque une heure sur Skype avec Claire.

Ensuite, nous prenons un micro, petit bus local et allons au terminal de bus pour acheter nos billets en direction de La Paz pour lundi soir. Ces bus collectifs si nombreux sont très agréables.



Nous traversons la ville pour la modique somme de 1,5Bs et 0,30Bs pour les enfants (3 cts d'Euros!!!!)

Après l'achat de nos billets avec Cyril, nous revenons au centre ville et allons déguster un bon jus de fruit frais au marché.

Puis, nous rentrons à l'hôtel pour faire travailler les enfants. Après l'excursion d'Uyuni, il faut se remettre au boulot...

Le soir, nous dînons avec Cyril dans une cantine locale: poulet à la broche au menu.

Nous profitons pleinement de Sucre, de jour et de nuit.

Par [Famille Leblanc](#) – 22 juin 2010



3 réponses

1. *jeanmarc dit*

Pour le retour en France, les guignols en bleu (qui revoient les buts ibères) ont affrété des avions avec réduction, au départ de tout pays, dès cet après-midi. Si ça vous tente...

22 juin 2010, [10 h 06 min](#)

2. *Juliette Saigonnette dit*

trop drôle cette mode des paninis qui est revenue a donf!! ou alors elle n'a jamais cesse ??

22 juin 2010, [11 h 05 min](#)

3. *Rémy dit*

Maintenant qu'on connaît le resultat de nos brillants joueurs, je me demande combien de « bolivianos » ils valent !!!!

Surtout ANELKA

En tout cas ça nous a servi de « leçon de choses de la vie » avec les boys : si tu manques de respect = tu sors du jeu ».



Allez, la bonne nouvelle c'est qu'on va pouvoir se concentrer sur les vrais sujets de préoccupation ici : la grève de jeudi, la réforme des retraites, le plan d'austérité qui va nous tomber dessus, la déclaration d'impôts à finir, le closing des deals du semestre etc.... bref que du bonheur!!!

22 juin 2010, [23 h 02 min](#)



Museo de Arte Indigena

Samedi 12 juin

Nous prenons le petit-déjeuner au marché: petits pains frais et jus de fruits pressés. C'est un bon moment de vie parmi les locaux. Nous en profitons pour les regarder dans leur quotidien, et réciproquement.

Puis, nous allons visiter le Museo de Arte Indigena. Ce musée présente l'histoire du textile dans la région de Sucre avec l'évolution des motifs, les variations selon les groupes ethniques. Aussi, il présente quelques costumes de Carnaval avec les instruments de musique (éperons, clochettes...)

Toutes les ethnies des alentours de Sucre sont représentées: Yampara, Llameros, Jalq'a, Ch'utas, Katus et Tarabuco. C'est très intéressant. Mais il faudrait des heures et des heures pour bien profiter des lieux et digérer toutes les informations.

Puis, nous allons déjeuner au marché. Nous espérons trouver la personne avec laquelle nous avons discuter en attendant le bus à Potosi. Mais, impossible de reconnaître son visage. Alors, nous choisissons une table un peu au hasard. Le déjeuner nous paraît nettement moins bon. Les enfants ont un peu de mal avec l'hygiène et la propreté des lieux (tables aux traces grasses, sol noir...). En guise de dessert, nous achetons quelques petits pains.

Puis, c'est l'heure du foot. Seb et les enfants veulent regarder le match. Ils vont donc à l'Alliance Française et y retrouve Cyril. En attendant, Stef retourne au musée des textiles car elle souhaite lire de manière un peu plus approfondie la documentation en français. Elle apprécie de se balader toute seule dans cette magnifique ville blanche.

Le soir, après une séance école, nous retournons à la pizzeria Napoli. C'est bon, pas trop cher et pas vraiment touristique.

Par [Famille Leblanc](#) – 23 juin 2010





Le Marché de Tarabuco

Dimanche 13 juin

Ce matin, c'est avec Isabel et Joachim que nous prenons un bus pour aller au marché de Tarabuco. Tous les dimanches matins, se tient ce célèbre marché connu dans toute la Bolivie. Le village se trouve à une soixantaine de kilomètres de Sucre. Pour cette occasion, les indiens Yamparas et Tarabucos arrivent des environs avec leurs marchandises. On les repère à leurs chapeaux différents selon leur région mais aussi à leurs superbes habits rouge et orange ou violet et noir. Certains portent le montera en cuir noir, sorte de casque presque militaire. Sur les étals, nous trouvons des monticules de chaussures ou sandales en pneu recyclé, des awayos, tissus carrés servant à transporter des marchandises ou des bébés, des ch'uspas, petits sacs ou l'on range des feuilles de coca, des ph'ullus, des couvertures à mettre sur des lits. L'endroit est vivant et coloré. Le marché central avec ses fruits et légumes est l'endroit le plus typique du village.

Dans les petites ruelles, nous tombons sur un forgeron, actionnant son énorme soufflet. Ici, tout est très artisanal. Nous avons l'impression de remonter plusieurs années en arrière. Cet homme est souriant et très sympathique. Nous le regardons faire, un peu avec admiration et respect. Il confectionne une hache avec beaucoup de patience.

Au marché, nous y retrouvons le couple d'écossais avec lequel nous papotons un peu. Nous nous donnons rendez-vous pour le dîner. Là, nous prendrons le temps de discuter ensemble.

Stef repart les bras chargés: écharpes, nappes, sacs... Les enfants aussi. Emma s'est achetée une écharpe, des gants colorés mais aussi quelques petits cadeaux pour ses amis. Mathéo n'est pas reparti les mains vides. Il s'est acheté une banane et quelques cadeaux légers pour les copains.



portent le montera en cuir noir, sorte de



Il confectionne une





Bref, tout le monde repart contents de sa virée. Dans le bus du retour, Stef fait la connaissance de deux versaillaises, Hélène et Lenaïg parties huit mois en voyage. Elles ont voyagé en train et ont donné trois fois de leur temps en tant que bénévoles. C'est toujours très intéressant de rencontrer des personnes aux parcours et aux projets divergents. Il est 15h et nous sommes de retour à Sucre. Nous allons à l'Alliance française pour grignoter un bout. Là, nous sommes surpris d'y retrouver Cyril. Il devait partir pour un trek de trois jours qu'il a finalement annulé. Nous sommes tous contents de faire un petit bout de chemin encore ensemble. Il prendra donc le même bus que nous lundi soir pour La Paz.



Stef laisse Seb et les enfants regarder le match et profiter de la connexion internet pour publier les posts du blog. Elle rentre se reposer à l'hôtel et bouquiner sur la terrasse au soleil. Elle souhaite profiter des températures clémentes et emmagasiner un peu de chaleur avant de regrimper en altitude demain.

Vers 19h30, nous avons rendez-vous avec le couple d'écossais sur la place du 25 mai pour le dîner. Nous dînons dans un petit café sympa. Pas facile de passer de l'espagnol depuis plusieurs semaines à l'anglais. On s'emmêle un peu les pinceaux.



Nous échangeons sur notre itinéraire, les futures visites, les manques, les p'tits malheurs ...

C'est vraiment agréable car ayant vécu à peu près les mêmes choses que nous, nous nous comprenons parfaitement. Les enfants sont un peu laissés de côté, c'est donc un peu moins drôle pour eux. Nous ne tardons pas à rentrer car toute la famille est fatiguée.

Par [Famille Leblanc](#) – 24 juin 2010

Une réponse

1. *annette dit*

très belles photos ... 😊

28 juin 2010, [22 h 36 min](#)





Dernier jour à Sucre

Lundi 14 juin

Bon anniversaire Cécile

Après une nuit un peu agitée, Stef se lève barbouillée... Est-ce la nourriture du marché, les jus de fruits frais pressés? La journée va être longue! Vivement le bus ce soir pour se reposer.

Nous décidons tout de même d'aller nous promener dans le quartier de la Recoleta. L'endroit est adorable avec ses ruelles pavées (gros galets), ses maisons blanches et toutes les vues imprenables sur la ville de Sucre. En effet, nous avons grimpé la colline pour surplomber la ville.

Les ruelles sont animées. Des ribambelles d'enfants jouent ensemble près de l'église et du couvent.

Nous nous approchons du mirador dominant la vallée et admirons le superbe panorama sur la ville. Juste en contrebas, le Café mirador nous attend avec ses chaises longues et ses tables sous les parasols de bambou.

Nous y déjeunons picados, salades et buvons une rafraîchissante limonade citronnée. Il fait chaud et beau. C'est très agréable. Nous risquons de prendre des coups de soleil. Mais nous faisons le plein de chaleur car demain, à La Paz, ce sera une autre histoire. Après quelques parties de bataille avec les enfants et une séance lecture pour Seb, nous redescendons la colline à pied. Nous passons par l'Alliance française et Seb et les enfants regardent la fin du match pendant que Stef rédige quelques posts...

Dans deux heures, nous prenons notre bus de nuit pour La Paz.

Nous y retrouverons la famille de Théo et Cyril et ferons le trajet tous ensemble.

Par [Famille Leblanc](#) – 26 juin 2010





La Paz

Mardi 15 juin

C'est la première fois que la nuit dans le bus fut si désagréable. Il y a fait froid, les toilettes étaient inutilisables, des réveils incessants avec la lumière lors des pauses du chauffeur. Bref, nous n'avons pas beaucoup dormi.

Mais l'arrivée à La Paz est magique et surprenante. Il fait encore nuit noire mais des milliers de lumières scintillent telles des petits lampions éclairant toute la ville et les alentours sur les flancs de la montagne.

Nous quittons Mylène, Christian et Théo et prenons le taxi avec Cyril. Nous essayons notre première adresse, l'hôtel Republica. Ouf! Il y a une chambre de libre pour nous. Elle sera prête pour 7h. C'est parfait! Nous patientons tranquillement à l'accueil. Il y fait frais malgré un poêle chauffant la pièce.



Nous nous douchons et nous nous reposons un peu avant de prendre un petit dej sur place.

Nous sommes dans une très jolie maison coloniale avec plusieurs patios pavés et un petit jardin ensoleillé derrière notre chambre. L'hôtel est central et très agréable. Nous apprécions un peu plus de confort.

Puis, nous partons à la découverte de La Paz. Dès les premiers mètres, nous constatons le mélange des cultures. La tradition avec les chapeaux, bonnets, ponchos et le costume cravate. Nous sommes près des bâtiments gouvernementaux et les minorités en font clairement partie. Jusqu'à présent, les personnes en tenue traditionnelle que nous avons croisées étaient plutôt pauvres et vivaient à la campagne. Ici, ce n'est pas le cas. Cela fait plaisir!



La ville grouille de monde, de voitures (surtout de taxis), de mini vans et de Micros (petit bus) bruyants et polluants. Nous sommes à la Ville!

Nous flânon et allons nous perdre dans les ruelles près du marché.



Ensuite, nous nous dirigeons vers le Musée de la Coca. Depuis quelque temps, il nous arrive de prendre soit des feuilles de Coca que nous mastiquons dans le coin de la bouche, soit sous forme d'infusion. Les feuilles de coca peuvent nous aider à mieux vivre l'altitude et diminuent le mal de tête. Dans le musée, nous prenons conscience de l'importance de cette plante dans la culture bolivienne à la fois pour les paysans, les mineurs et tous les autres travailleurs. Même si, avec une certaine variété de feuilles, nous pouvons fabriquer de la cocaïne, il est indispensable de laisser libre la circulation des feuilles pour son usage traditionnel. Le Musée est très instructif pour nous tous!

Après l'épisode culturel, nous nous installons dans un petit restaurant The pot colonial, à l'étage, donnant sur la rue. Ils nous offre une vue discrète sur l'activité locale et touristique. L'adresse est très agréable autant pour sa déco chargée d'antiquités, que pour ses plats traditionnels que nous dégustons avec régal.

Dans l'après-midi, la fatigue se fait évidemment sentir après cette très mauvaise nuit. Alors, nous rentrons tranquillement vers l'hôtel pour nous reposer. C'est une excellente adresse! Nous y sommes bien installés. La chambre est grande et séparée en deux pièces, un coin pour les adultes et un autre pour les enfants. De plus, nous donnons sur des petites cours intérieures en pierre avec tables et chaises, fauteuils à bascule et transats en bois. Là, nous pouvons faire travailler les enfants dans de bonnes conditions. Le soir, nous n'avons pas le courage de ressortir, nous dînons donc sur place dans une cafétéria attenante à l'hôtel.



Par [Famille Leblanc](#) – 27 juin 2010

Une réponse

1. *Hélène dit*

Bonjour,

Super d'avoir le temps d'aller sur le site de Choquequirao. Je vois que l'hôtel Republica



vous a aussi plu, tant mieux...et que le bus Sucre -La Paz laisse par contre aussi des souvenirs un peu plus négatifs...

Quelle chance d'avoir été à Cuzco pour leur fête du Soleil !!!

Bonne suite péruvienne, Hélène

27 juin 2010, [21 h 05 min](#)



Un peu de musique

Mercredi 16 Juin

Ce matin, nous partons marcher dans les rues de La Paz. Rapidement, nous croisons un Zèbre dans la rue. Des boliviens ont une déguisement de Zèbre pour aider à traverser les passages zébrés évidemment. En clair, ils se mettent en travers du passage piéton et aident à traverser la rue. Ils dansent, jouent, tout en étant sérieux avec leur panneau Stop. Cela facilite l'avancée des piétons dans certains quartiers bien encombrés de la ville.



Nous arrivons au musée des instruments de musique. Une énorme collection d'instruments locaux ou internationaux sont exposés. Nous passons pas mal de temps à découvrir l'histoire de la musique en Bolivie. Aussi, des instruments de musique assez originaux, créés par des artistes, sont en vitrine. Nous flashons sur la guitare à cinq manches. En fin de parcours, le public peut manipuler quelques instruments. Accordéon, piano à pédale, xylophone vertical sont entre les mains d'Emma et Mathéo.



Ils s'en donnent à coeur joie.

Nous nous promenons ensuite dans le quartier historique. Certaines ruelles sont charmantes. Mais c'est tout en montées et en descentes ici.

En arrivant sur la place principale, nous assistons au début des festivités pour le solstice d'hiver. C'est le nouvel an qui se prépare. 200 à 300 personnes en costume traditionnel sont rassemblés autour d'un discours en Quechua et en Espagnol donné par le ministre insistant sur l'importance de la diversité culturelle en Bolivie. En effet, 2 drapeaux flottent constamment dans les airs: celui du pays et celui de l'union des minorités. Ce dernier est un joli damier multicolore qui pourrait se confondre avec le drapeau gay...



Nous nous dirigeons ensuite vers la rue touristique de Sagamaga. Nous déjeunons chez 100% naturel. Pour le moment, nous sommes assez contents des adresses du routard en Bolivie. Nous ne nous aventurons pas trop



ailleurs car il est vite fait d'attraper une turista. Nous évitons donc de prendre trop de risque. Jus de fruit pressés, salade et Seb prend un bon steak! En sortant, nous allons à l'agence d'en face pour prendre nos billets de bus pour Copacabana (non pas au Brésil mais en Bolivie....). Nous y serons Vendredi, en transition rapide, car nous souhaitons aller directement à la Isla des Sol.

En ressortant, nous flânonnons dans les rues et regardons les boutiques « touristiques »: ponchos, nappes, bonnets, gants, pierres magiques, et fœtus de Lama!!!! Hummm! Bizarre! La Rue est surnommée la rue des sorcières. Les foetus sont à placer sous les fondations des maisons pour que tout se passe bien par la suite. Pourquoi pas 😊

En début d'après-midi, nous retournons à l'hôtel car nous avons invité Théo à jouer! Les enfants sont ravis de se retrouver. Nous papotons avec Mylène et Christian, au soleil, dans le jardin de l'hôtel. C'est très agréable. Puis, nous leur proposons d'aller se promener tous les deux pendant que nous gardons leur fils. On se comprend bien entre Tour du Mondistes....

En soirée, nous retrouvons Cyril et allons tous les 8 au restaurant pas trop loin de chez nous. Voilà encore un très bon moment de partage entre voyageurs que nous apprécions comme toujours!



Par [Famille Leblanc](#) – 28 juin 2010

Une réponse

1. Rémy dit

Je vais mettre un fœtus de lama sous mon fauteuil dans l'open-space. Peut-être que ça me portera chance pour le closing....

Seb, prends-en un pour toi, ça pourra te servir pour ton premier closing Q3 en septembre 😊 Au passage c'est marrant nous étions également restés à l'hôtel republica il y a ... 10 ans, les guides touristiques conservent les bonnes





adresses

Allez bizes @+

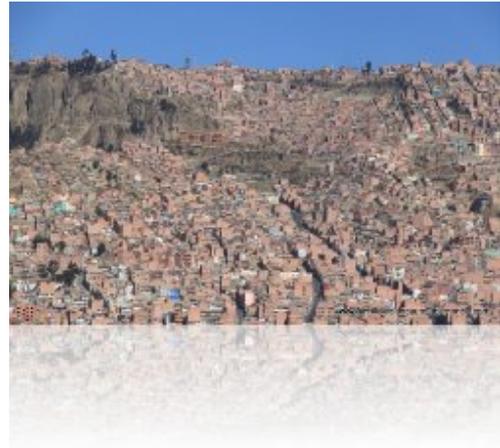
28 juin 2010, [17 h 03 min](#)



Une ville impressionnante

Jeudi 17 Juin

Nous décidons de prendre de la hauteur sur La Paz et prenons un taxi pour nous emmener au point de vue de Kili Kili. Là, nous hallucinons. C'est extraordinaire! Nous découvrons La Paz sous un nouveau jour. La ville est immense, s'étend sur plusieurs vallées et a envahi les flancs de montagne sur 800 m d'altitude. L'alti plano se trouvant au-dessus à 4200m. Au loin, les montagnes au sommet blanc culminent à 6200m. Wouahh! Les maisons et les immeubles sont comme des legos bruns ou parfois colorés agencés les uns au-dessus des autres...



Nous y restons un bon moment. Puis, nous flânonnons un peu au hasard des rues. Nous entrons dans un marché, puis traversons la rue des ouvriers avec leurs sacs de bricolage sur le trottoir. Electriciens, peintres, charpentiers sont disponibles sur le champs...



Nous descendons jusqu'à l'artère principale dans la vallée de La Paz. Une allée centrale est aménagée et richement fleurit. C'est bien agréable!

Nous arrivons au musée d'art moderne: extra! De magnifiques créations modernes s'appuient sur les couleurs traditionnelles. Nous sommes bien contents de le visiter. Nous le trouvons bien plus intéressant que celui de Buenos Aires. La maison hébergeant le musée est aussi très agréable à découvrir. De style colonial, des charpentes métalliques, du parquet dans toutes les pièces, de grandes baies vitrées telles des serres et quelques vitraux rendent le lieu très lumineux. Par conséquent, l'architecture met en valeur les œuvres d'art.

Nous remontons vers le centre historique au milieu du flux des Micros. Nous discutons avec un Zèbre pour mieux comprendre leur rôle. Puis, nous arrivons au restaurant où nous retrouvons la famille Coste et Cyril pour.... France – Mexique.



Nous déjeunons tous ensemble. Ensuite, les hommes regardent le match, les femmes préférant se promener. Elles ont bien raison! C'est la déconfiture! Christian est Suisse et il a un peu le sourire aux lèvres, le coquin!

Sur ce triste score, nous nous quittons. Nous reverrons-nous? Qui sait? Le monde est petit!

Nous rentrons à l'hôtel afin que les enfants travaillent et faisons un peu de rangement avant notre départ demain pour Copacabana.

Par [Famille Leblanc](#) – 29 juin 2010



Une réponse

1. Emma dit

Coucou les loulous profitez bien de ce dernier
moi qui commence
On est la en aout pour les bbq:)
bisous

29 juin 2010, [14 h 50 min](#)





Copacabana

Vendredi 18 juin

Le bus vient nous chercher à 7h30 à l'hôtel. Nous faisons un petit tour dans la Paz pour récupérer quelques passagers et grimpons ensuite sur l'alti-plano. Nous redécouvrons La Paz vue d'en-haut. C'est vraiment impressionnant. Et, une fois au sommet, nous découvrons rapidement une immense plaine, complètement plate! Ce ne sont que des champs avec des paysans et leurs troupeaux au travail. Ce contraste est saisissant! Nous venons de quitter La Paz, grande ville bruyante et polluée. En effet, d'ici, nous voyons bien le nuage jaune flottant au-dessus de la ville.



Le trajet est agréable avec en toile de fond la cordillère des Andes toujours majestueuse.

Nous grimpons encore un peu et arrivons sur des montagnes sculptées par l'homme. Les paysans ont travaillé les coteaux en terrasse. Un travail de fourmi étalé sur des centaines d'années.

Nous découvrons un bras du lac Titicaca que nous traverserons sur un bateau. Le bus passant quant à lui sur une barque. Oui, mieux vaut être séparés car cela paraît un peu magique de voir notre bus flotté au milieu du lac... Mais il traverse avec succès. Une des barques s'appelle Titanic. Pourquoi pas?

Nous arrivons vers 12h à Copacabana, petite ville Bolivienne sur le bord du Lac. Nous commençons à comprendre l'immensité du lac. On dirait plutôt une mer. Notre objectif est de prendre un bateau pour la Isla des Sol à 13h30. Nous avons les infos, déjeunons en 30 minutes et achetons notre billet. Un capitaine nous propose de nous y emmener. Le bateau est sympa avec une terrasse sur le toit. Nous nous installons. Mais à 13h30, nous comprenons que nous ne partirons pas ... avec lui tout au moins. Le capitaine fait des grands signes à un autre bateau. En fait, il n'a pas assez de monde alors il préfère refiler sa marchandise (nous et Dona, une américaine et John). C'est l'occasion d'une franche discussion avec ce monsieur. En fait, cela ne change pas grand chose pour nous, mais c'est plus le comportement et la considération des touristes qui nous agacent. Stef et Seb n'hésitent pas à parler à haute voix devant l'assemblée afin de jouer sur sa conscience! Et oui, ce n'est pas terrible Mr Dimitrio!





Enfin, nous partons sur notre nouveau bateau de fortune.

En cours de route, nous sentons réellement les retours d'échappement. Alors, c'est l'occasion de sortir nos masques chirurgicaux! Et oui c'est une première. Ils trainent dans le sac de Seb depuis 11 mois. Vous savez en cas de Grippe A... Bref, on rigole bien!

Pendant le trajet, Stef parle longuement avec Dona, une américaine voyageant seule. Elles s'échangent quelques bons tuyaux, c'est sympa!

A 15 h, nous arrivons sur l'île. Nous sommes au milieu du lac Titicaca à 3810 m d'altitude. C'est déjà haut, mais devant nous, s'élève l'île à 4000 m. L'objectif est d'atteindre l'hébergement en son sommet!

C'est parti pour une grimpe de trois quarts d'heure. C'est épouvantable! Il fait chaud et cela grimpe dur, très dur. Nous avons tous bien évidemment nos sacs sur le dos. 10 kg pour les enfants, 25 kg pour Stef et 30 kg pour Seb! Nous souffrons tous, en silence! Nous prenons quelques petites pauses et repartons illico. A chaque virage, c'est la déception car cela ne cesse de monter.



Enfin, nous y arrivons. Nous lâchons notre paquetage et reprenons notre souffle. Nous essayons deux adresses. Stef négocie bien la mieux située et la plus confortable. La chambre est géante et avec une vue exceptionnelle sur le Lac Titicac, même depuis notre lit. Ce soir, nous allons profiter d'un magnifique coucher de soleil. Voilà! Enfin, nous nous posons et apprécions pleinement le spectacle!

Par [Famille Leblanc](#) – 30 juin 2010



La Isla del Sol

Samedi 19 juin

Bonne fête de départ à Claire et Thomas

Nous prenons un excellent et copieux petit-déjeuner avec vue sur le lac Titicaca. Nous partons pour une journée de balade. Nous nous dirigeons vers le nord de l'île. Il fait beau, un peu frais au petit matin mais la chaleur arrive très rapidement. Nous ne croisons personne les deux premières heures de marche. Nous prenons un peu de recul sur le lac Titicaca. Les reflets sur l'eau sont magnifiques, les montagnes en terrasses vertes contrastent avec les quelques sommets blancs environnants. En face, sur l'autre rive s'élève la Cordillère Royale. C'est vraiment beau! Nous sommes seuls. Naturellement, les langues se délient pendant la marche et Stef a de bonnes discussions avec Emma. Elles parlent un peu de leur avenir. C'est marrant de se projeter un peu plus loin que le lendemain.



Puis, après 3 heures de marche, les paysages changent et nous approchons les ruines de Chinkana. L'endroit est très joli. Une petite crique aux eaux transparentes se trouve en contre-bas des ruines. Nous faisons une pause casse-croûte au soleil... C'est bon!

Puis, nous continuons notre chemin. Il fait de plus en plus chaud. Criques, cactus jalonnent notre promenade. Nous nous arrêtons sur une plage. Nous ne tremperons que les mimines. L'eau est vraiment fraîche. Au loin, nous entendons une fanfare. Un mariage est célébré dans le village. Nous apercevons les mariés descendre de leur bateau et s'installer sur la plage du village de Cha'llapampa. Là, nous observons les rites. Deux groupes de musiciens jouent à tour de rôle. Nous voyons les locaux décharger du bateau les enceintes, les meubles, les provisions pour la fête. Tout le monde donne un coup de main. Lorsque nous remontons dans le village, les invités descendent et rejoignent les festivités. Nous aimons traverser ce genre de petits villages encore authentiques. Nous croisons très très peu de touristes. Nous sommes partis pour





deux bonnes heures de grimpette. Heureusement, la musique sous les oreillettes donne un coup de pouce.

Nous arrivons un peu claqués à l'hôtel. La récompense, c'est le verre de sprite sur la terrasse avec une vue toujours aussi splendide sur le lac Titicaca.

Mais, nous ne devons pas perdre de temps car ce soir, c'est la fête à Montgeron. Claire et Thomas organisent leur soirée de départ pour Londres. Nous souhaitons leur faire un petit coucou car nous tenons absolument à faire partie de la fête à distance.

Nous redescendons donc dans le village pour trouver une connexion internet. Là, ça marche impeccablement! Nous hallucinons de les voir tous dans le jardin. C'est extraordinaire de les suivre en direct. Une émotion intense pendant quelques minutes... Nous remontons notre colline le sourire aux lèvres, heureux!

Les enfants quant à eux, sont restés dans la chambre et ont travaillé pendant notre absence. Top!

Nous ne pouvons pas leur demander de regrimper la colline après 7 heures de marche. Pourtant, ils seraient bien venus avec nous...

Le soir, nous allons dîner à la pizzeria d'à côté. Tout le monde est crevé, presque sans appétit...

Par [Famille Leblanc](#) – 1 juillet 2010

